

## **DORYPHORE, *Leptinotarsa decemlineata*.**

Coléoptère de la famille des Chrysomélidés, originaire d'Amérique Centrale. Arrivé en Europe en 1875, en France vers 1920, il s'est beaucoup propagé à partir de 1940. C'est un ravageur épouvantable des Solanacées (pomme de terre et aubergine).

Les doryphores adultes sont très mobiles et peuvent parcourir plusieurs dizaines de kilomètres.

Compte tenu de la longévité de l'insecte et des sorties d'hivernage très échelonnées (température), les générations se superposent et tous les stades de développement peuvent s'observer simultanément.

**Cycle biologique** : après l'accouplement, l'adulte femelle pond entre 500 et 800 œufs à l'envers des feuilles, par paquets isolés de 30 à 50 œufs (œufs de teinte rose orangé). En l'espace d'une semaine ils donnent des larves, lesquelles vont bien sûr s'empressez de passer à table. Au bout de 15 à 20 jours et après trois mues successives la larve a terminé son développement ; elle descend alors dans le sol et s'enterre à environ 10 cm de profondeur pour se transformer en nymphe, puis en insecte adulte. La nymphose dure de 10 à 20 jours. Les adultes de la nouvelle génération peuvent entrer dans un nouveau cycle de reproduction. Ce cycle varie aussi en fonction de la température, plus il fait chaud, plus il y aura de générations successives.

A la fin de l'été les adultes survivants vont s'enterrer pour passer l'hiver (30 à 40 cm de profondeur). Ils peuvent rester en diapause très longtemps, (arrêt dans le développement sans métamorphose chez les insectes) ou se réactiver au printemps suivant afin de perpétuer l'espèce. Sans culture de pomme de terre, ils resteront dans la terre.

En cas d'attaque sévère non jugulée, les parties aériennes de la plante peuvent se voir complètement défoliées. Dans ce cas la récolte sera très réduite.

A noter, que plus une plante est attaquée, plus elle attire l'insecte.

**Traitement** : les insecticides utilisés hier avec succès, comme les Pyréthriinoïdes naturelles ou de synthèse ne sont plus efficaces car les doryphores sont devenus résistants. D'autres produits plus dangereux ont été supprimés.

Des recherches sont entreprises pour trouver des moyens de lutte biologique. Certains nématodes pourraient apporter la réponse, mais actuellement les recherches sont consacrées à d'autres problèmes plus importants.

Les bonnes pratiques culturales sont de nature à limiter les populations de doryphores. Chez l'amateur : élimination complète des « fanes » de pomme de terre avant récolte, sans les

composter, travail du sol, ramassage journalier des adultes dès leur apparition, rotation des cultures, même si dans un petit jardin ce n'est pas évident, cultiver du lin annuel entre les rangées de pommes de terre, il aura un effet répulsif...



**Pommes de terre en fleurs**



**Lin annuel à fleurs bleues répulsif doryphores**

Jean-Claude MOIRON

Ingénieur. Officier du Mérite Agricole

Ancien Directeur des Espaces Verts d'Annecy

Juin 2020 et Août 2025